

A ssociation de Défense de l'Ecole Catholique

Chers amis et bienfaiteurs,

Dans les écoles aidées par l'**ADEC**, nous constatons avec joie que le nombre des élèves a doublé dans les secondaires et augmenté de cinquante pour cent dans les classes primaires depuis dix ans.

Cette belle progression est due en partie à votre inlassable générosité, chers amis et bienfaiteurs, qui répondez sans hésiter si favorablement à nos appels.

E Sûr de votre soutien, je tends la main au nom de tous les enfants qui bénéficient directement de vos largesses. Elles permettent de compléter les scolarités par des bourses, de subvenir aux travaux d'entretien des bâtiments qui, d'année en année, voient défiler les générations d'élèves. Nous accueillons maintenant avec joie les enfants de nos anciens élèves, nouvelles générations de catholiques fières de l'être et soucieuses de redonner à Jésus-Christ la première place dans la société.

C'est la plus belle récompense de votre générosité. A tous merci.

Abbé L. Duverger

Dans ce numéro :

Editorial	1
Regard sur l'enseignement catholique	2
La victoire catholique	4
Nouvelles de l'association	8

Regard sur l'enseignement catholique

Entretien avec le professeur Jean de Viguerie

L'enseignement catholique, comme celui de l'Église qui a instruit l'Europe d'autrefois, est-il compatible avec notre "civilisation pluraliste" ?

Jean de Viguerie : La réponse à cette question est non. En effet pluralisme sous-entend tolérance, et la tolérance pluraliste admet tout sauf la religion catholique enseignée et pratiquée dans son intégrité. Elle qualifie cette religion de fanatique et la rejette absolument. Voltaire écrivait déjà : « *Il faut commencer par n'être pas fanatique – entendez catholique – pour mériter la tolérance.* »

Pourtant, me direz-vous, il existe actuellement un enseignement catholique digne de ce nom. Je veux parler de quelques instituts supérieurs et de quelques écoles primaires et secondaires hors contrat. Cela représente un très petit nombre d'établissements mais qui fonctionnent. La compatibilité n'est pas prouvée pour autant. Car l'existence de ces établissements est fragile et menacée. L'État les asphyxie en appauvrissant les familles. Il les surveille et vérifie leur conformité aux principes de l'éducation « citoyenne ». Ira-t-il jusqu'à les fermer ? Je ne crois pas. Nous ne sommes plus sous la Troisième République. La mode n'est plus aux interventions violentes. On préfère la mort lente.



Nous nous trouvons donc, il faut le reconnaître, devant une situation paradoxale : incompatibilité d'une part, existence de véritables écoles catholiques d'autre part. Cette situation risque



de se prolonger. L'enseignement vraiment catholique doit en profiter pour se fortifier, développer son implantation, améliorer sa qualité, attirer les meilleurs maîtres avec de bons salaires, enfin persuader les familles de sa supériorité.

La crise du système éducatif telle que nous la vivons s'est-elle déjà produite ailleurs ? Si oui, l'a-t-on résolue et comment ?

Jean de Viguerie : La réponse est également non. La crise actuelle de l'enseignement – elle a commencé il y a une quarantaine d'années – n'a pas de précédent. Aussi haut que l'on remonte dans le temps, on ne trouve rien de semblable. Depuis les origines de l'Histoire, on n'avait jamais vu pareille subversion des méthodes, pareil défi au bon sens, pareil mépris de l'intelligence. C'est la première fois que l'on dévalue à ce point la mémoire, le « par cœur » et l'exercice de la raison ; la première fois que l'on sépare ainsi la jeunesse de l'histoire et de la littérature de son pays, et que l'on prétend faire passer « l'épanouissement de l'enfant » et sa libre expression avant l'acquisition du savoir et la formation de l'intelligence.

On avait vu des époques avec peu d'écoles et un grand nombre d'analphabètes. Mais, au moins, le petit nombre qui s'instruisait, observait les règles élémentaires et de tous temps respectées, de l'apprentissage des connaissances. La véritable instruction subsistait, même si elle n'était dispensée qu'à très peu d'en-

fants. Aujourd'hui les écoles sont innombrables, mais les enfants qu'elles prétendent former, n'acquièrent jamais, sauf exception, ce savoir de base qui permet à l'homme de garder sa dignité en cultivant sa mémoire et en exerçant sa raison.

L'Église missionnaire n'est-elle pas en train d'édifier dans les régions les plus pauvres du globe la Chrétienté de demain ? L'Europe occidentale possède-t-elle encore des ressources pour reconquérir son identité ou doit-on s'attendre à un tournant dans l'histoire du christianisme ?

Jean de Viguerie : Il se peut que certains pays pauvres du Tiers monde connaissent un progrès de la foi et une augmentation du nombre de christianisés. Mais le patrimoine culturel chrétien y est souvent très pauvre, et, de ce fait, les études indispensables à l'affermissement de la religion et à la formation du clergé souffrent de grandes insuffisances. Inversement, dans les pays d'Europe occidentale, l'Église aurait toutes les facilités pour remplir sa mission d'enseignement. Elle a les moyens matériels ; elle a surtout à sa disposition l'immense héritage culturel de la Chrétienté, mais la foi diminuant et le nombre des pratiquants se réduisant tous les jours, elle n'a plus les hommes capables de faire fructifier les richesses infinies de ce patrimoine, et de délivrer un enseignement

Institut Universitaire Saint Pie X

Établissement privé d'enseignement supérieur fondé en 1980



LICENCE et MAÎTRISE

réforme européenne 'LMD' - diplômes d'État

Lettres classiques - cours de latin vivant & de grec, y compris pour débutants ;

Histoire - options histoire de l'art & géographie ;

Philosophie - psychologie, métaphysique, morale & politique ;

Conférences de géopolitique & initiation à la Théologie

Préparations intégrées :

Formation des Maîtres

Formation en Sciences Politiques

21, rue du Cherche-Midi – 75006 Paris – Téléphone et Télécopie : 01 42 22 00 26

catholique de haute qualité.

Des facultés universitaires aux collèges, on a pu observer que les conflits au Proche-Orient exacerbent les « communautarismes ». Ce phénomène rampant ne risque-t-il pas de faire implorer l'Éducation Nationale ?



Jean de Viguerie : L'Éducation Nationale possède une grande faculté d'adaptation. Dans les années soixante-dix, personne n'aurait imaginé qu'elle puisse intégrer des millions d'enfants immigrés. Si on avait dit aux gens : « Vous aurez des classes avec quatre-vingt pour cent d'enfants musulmans et parlant à peine le français », ils auraient répondu : « Cela ne se fera jamais, l'Éducation Nationale implorerait ». Et pourtant cela s'est fait, et l'Éducation Nationale n'a pas imploré. Pourquoi ? Parce que l'Éducation Nationale est seulement un cadre, ou, si l'on préfère, un récipient. C'est une structure artificielle. Ce n'est pas une véritable éducation ; elle ne transmet rien d'essentiel. On peut donc y mettre ce qu'on veut et qui on veut. Mais alors, diront certains, il ne sera plus possible de donner un enseignement méritant ce nom ? Sans doute, mais peu importe. Ne s'agit-il pas en premier lieu de fabriquer des « citoyens », autrement dit des observants fidèles de la religion des droits de l'homme ? Et l'on peut fabriquer de tels citoyens avec tout le monde. ■

**Entretien réalisé au mois d'avril 2003
et publié dans
Vu de Haut n° 12,
Institut Universitaire Saint Pie X**

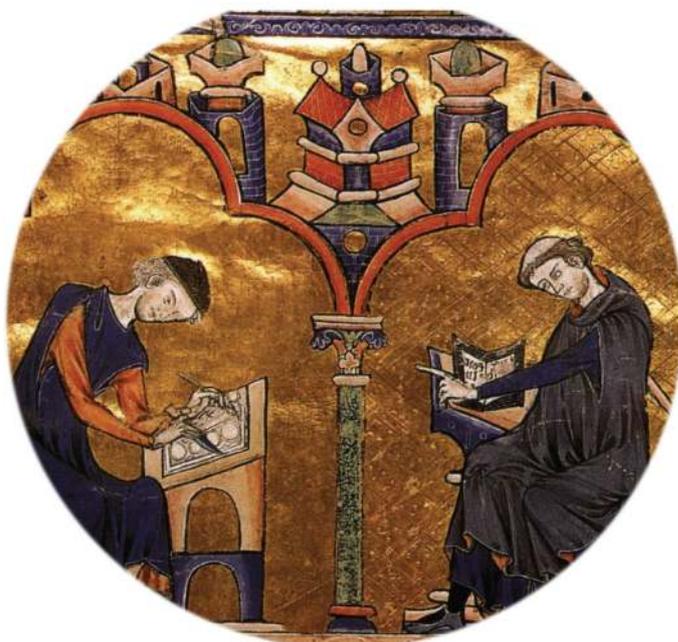
Pour nous aider, envoyez vos dons

ADEC

B.P. 125 - 92154 SURESNES Cedex

Les catholiques qu'on appelle traditionalistes auraient bien tort de se croire les derniers survivants d'une espèce en voie de disparition.

Nous avons au contraire toutes les raisons de penser que notre combat de la Foi est à l'avant-garde et que nous sommes les pionniers du futur. Pourquoi cela ?



Ce n'est pas parce que, l'histoire étant cyclique, il suffirait de se camper sur des positions abandonnées par tous dans l'espoir de voir tous les combattants revenir sur la place.

Ce n'est pas seulement parce qu'un observateur attentif de notre époque ne peut manquer de voir un retour aux valeurs traditionnelles et un délaissement des expériences pédagogiques désastreuses : ce mouvement est réel, parfois reconfortant, mais insuffisant pour fonder un espoir chrétien.

Si nous sommes sûrs de réussir, c'est d'abord parce que nous sommes certains d'être dans la Vérité et que celui qui

possède la vérité possède Jésus-Christ. La fécondité de notre travail intellectuel sera donc à la mesure de notre Foi en Notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est pourquoi la vie spirituelle doit tenir la première place. Une école catholique qui ne mettrait pas Dieu à la première place ne serait

qu'un sel affadi, peut-être la cause de l'échec provisoire de la Chrétienté.

Merci de nous aider à faire régner Jésus-Christ dans l'âme des enfants. Nous le ferons ainsi régner sur la terre comme au Ciel. ■



M. l'abbé d'Orsanne
Ecole Sainte Marie

Vous pouvez envoyer

Tous les timbres

neufs ou oblitérés, anciens ou modernes, de tous pays, en toutes quantités, les collections plus ou moins complètes, les timbres sur enveloppes antérieurs à 1930.

Toutes les pièces de monnaie, tous les billets de banque de tous pays

à :

ADEC Philatélie

Chez monsieur Daniel Arnaud

Le Plessis Clérambault - 49110 Saint Rémy en Mauves

Un geste simple, efficace, peu onéreux qui aide beaucoup

Ils seront revendus sur les marchés aux timbres du monde entier au profit de l'***ADEC***

Aidez-nous ! Aidez-nous ! Aidez-nous !

Nouvelles de l'association

L'an dernier, nous sollicitons votre générosité pour permettre de construire deux classes à l'école Sainte-Marie (35). C'est chose faite, la photo ci-contre montre la bénédiction des nouvelles classes par Monsieur l'abbé Rousseau devant les élèves qui ont inauguré ces nouveaux locaux.



Il est très douloureux de voir des enfants ne pouvoir bénéficier d'une bonne formation chrétienne parce que le coût de la scolarité est trop élevé pour la famille. Bien entendu l'**ADEC** offre une bourse, mais celle-ci reste parfois insuffisante. 300 000 € ont été accordés en bourse cette année.

Mais avec les bourses, l'**ADEC** aide à l'entretien des bâtiments et du matériel. D'ici à septembre l'**ADEC** doit trouver les fonds pour restaurer une toiture à l'école Saint Michel (36), faire d'importants travaux demandés par la commission de sécurité à l'école Saint Joseph des Carmes (11) et remplacer le matériel de cuisson vieux de 30 ans à l'école Saint-Jean-Baptiste de La Salle (62). Le coût de ces travaux est évalué à 150 000 €.

L'éducation chrétienne est la première nécessité de la cité chrétienne. Sans l'école catholique, la civilisation chrétienne disparaît. Votre soutien, votre générosité inlassable conditionne la survie de nos écoles. N'hésitez pas à nous faire connaître des personnes soucieuses de l'avenir qui pourraient nous apporter de l'aide. ■

Aidez-nous ! Aidez-nous ! Aidez-nous !

Lettre gratuite de l'Association de Défense de l'Ecole Catholique, BP 125 — 92154 Suresnes Cedex